

Le journalisme, à Rome, consista d'abord en des procès-verbaux des séances du Sénat, dans la publication des naissances, des décès, des divorces, des noms des étrangers qui arrivaient à Rome, des prix des blés, de la viande et d'autres denrées alimentaires. On appelait ce journal *Acta populi romani diurna*.

Au moyen âge, la connaissance des faits contemporains se rencontrait dans les annales rédigées par des religieux, telles que la *Chronique du moine de Saint-Gall*, les *Grands Chroniqueurs de Saint-Denis*, etc.

Le premier journal moderne véritablement périodique, le *Mercur de France*, fut publié en 1605. Il fut interrompu après soixante-neuf ans d'existence, c'est-à-dire en 1664. Il fut repris en 1672, et parut sous le titre de *Mercur galant*, jusqu'au mois de mai 1710.

La *Gazette de France*, existant encore aujourd'hui, a été fondée à Paris au mois d'avril 1631, sous le règne de Louis XIII, par le médecin Renaudot. Un historien écrit à ce sujet : "La *Gazette* ayant été inventée et mise en crédit sous le ministère du cardinal de Richelieu, qui avait beaucoup d'adresse pour le gouvernement ; il faisait publier par cette voie-là plusieurs succès heureux qui arrêtaient quelque temps le trouble des provinces, auparavant que la vérité de quelque malheur fût connue certainement."

Le premier numéro du *Journal des Savants*, fut publié le 5 janvier 1665, par Denis de Salles, conseiller au Parlement. Il fut placé dans les attributions du chancelier de France en 1702, interrompu en 1793, repris quelque instants vers la fin du dernier siècle, par Sainte-Croix, Sylvestre de Sacy, Ranglès, et continué, en 1816, sous la direction du garde des sceaux.

Nicolas de Brégnny, chirurgien du roi, publia, en 1669, à Paris, un journal de médecine, supprimé en 1682.

Bayle fit paraître en Hollande, les *Nouvelles de la république des Lettres*, en 1687. Les Jésuites entreprirent leur *Journal de Trévoux* en 1701.

Le premier numéro du *Moniteur*, devenu journal officiel du gouvernement français le 17 janvier 1800, fut publié le 5 mai 1780.

Le premier numéro du *Journal de la Librairie* a paru le 22 décembre 1780.

Dès que la Révolution éclata, chaque opinion voulut avoir des organes. La discussion ouverte aux États généraux donna lieu à des débats ardents dans tout le public, et des journaux s'établirent pour répondre à ce besoin général de controverse.

Dans cette lice nouvelle, parurent successivement : le *Journal de Paris*, le *Moniteur*, le *Logographe*, le *Point du Jour*, les *Révolutions de Paris*, les *Actes des Apôtres*, le *Miroir*, la *Quotidienne*, le *Journal des Débats*, le *Journal des Hommes libres*, dont on parodia le titre : *Journal des Tigres*, etc, etc.

La première publication politique périodique a paru en Angleterre, sous les auspices de la reine Elizabeth, en 1588, sous le titre de *Mercur Anglais*. La première gazette anglaise parut à Oxford, sous le titre de *Mercurius Aulicus*, le 1er janvier 1642. C'était le journal de la cour. La *Gazette de Londres* débuta le 5 février 1666.

Disons, en terminant ces rapides détails, que le mot gazette vient de la figure d'une pie dite *gazza* en italien (symbole de la loquacité), que les imprimeurs de journaux mirent en tête de leurs feuilles.

—*Journal de la Jeunesse.*

PENSEES

Les grandes pensées viennent du cœur.

VAUVENARGUES.

Celui-là est vraiment grand qui a une grande charité.

IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.

Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre criera lui-même, et il ne sera pas écouté.

SOLOMON.